

Les mondes arctiques, une « nouvelle frontière » sur la planète

L'Arctique est un milieu contraignant mais aussi un espace convoité pour ses ressources naturelles et sa position stratégique. Les partisans de son développement économique et les États qui se disputent son contrôle y voient une « nouvelle frontière » à exploiter. Mais leurs arguments s'opposent à ceux des protecteurs d'un environnement remarquable et menacé.

En quoi les mondes arctiques, territoires en réserve, deviennent-ils si convoités ? Quels enjeux l'exploitation de ces espaces pose-t-elle ?

I - Un milieu contraignant, un nouvel espace en voie d'intégration :

A- Un domaine à la fois continental et maritime ;

Région située dans l'hémisphère nord, à l'intérieur et aux abords du cercle polaire arctique (66°34' de latitude nord). Cela comprend :

- l'océan arctique (le plus petit océan du globe) dont une partie est gelée en permanence (banquise) : 13 millions de km²
- le nord des terres qui l'entourent.

En tout, l'Arctique s'étend donc sur 21 à 24 millions de km²

Toutefois, ces limites sont fluctuantes car soumises à des conditions climatiques qui évoluent, dans un contexte de réchauffement climatique : la **ligne de Köppen** (p.212) peut se déplacer vers le nord, comme la limite du **pergélisol** ce qui réduirait donc la superficie des mondes arctiques. Les limites de l'Arctique seront donc, à terme, à redéfinir

B - Des contraintes liées au froid, à la nuit polaire, à l'englacement, à l'isolement

– De nombreuses contraintes :

- Températures moyennes sont de - 37 °C, avec un record de -68°C ; en été, on atteint +10°C, d'où la **fonte annuelle de la banquise**
- Brouillard en été
- Fonte des glaciers mais aussi multiplication des icebergs
- Glaces dérivantes poussées par des vents violents
- Incertitudes sur les dates de gel et de dégel
- Blocs dérivants de glace pluriannuelles appelée growler ou bourguignon
- Crêtes de compression = accumulation de glace

C – Une nouvelle frontière : ouverture, désenclavement, front pionnier, aménagement, mise en valeur.

Idée du mythe :

Le pôle nord apparaît comme le lieu des utopies dans lequel le développement durable trouve certaines valeurs :

- le mode de vie nordique et la nordicité apparaissent en accord avec la nature
- Modèle polaire de développement durable qui peut encore être mis en place
- Rupture de l'isolement nordique lié aux occidentaux

- Nouvel El Dorado mais aussi des stratégies de développement, mythe de la dernière frontière :

- Mythes des autoroutes maritimes mais erreur médiatique que de dire que beaucoup de navires circulent :

- Seulement 120 navires depuis 1906 ont effectué le transit complet du passage du Nord-est

- 13 en 2008 à des fins commerciales sinon brise-glace canadiens ou navires de plaisance augmentation du trafic en 2009 mais accroissement de la capacité des compagnies de desserte locale

- Mythe de la voie la plus rapide du globe : certaines autres voies sont encore plus rapides pour relier certains points (ex Suez pour aller de la Méditerranée à l'Asie)

Une mise en tourisme limitée mais en expansion

- découverte dans les années 1990 de « l'exotisme » des régions polaires avec croisière, séjours pittoresques (exemple Ice hôtels en Suède)

- le tourisme doit surtout créer des emplois pour les locaux mais ce n'est pas vraiment le cas actuellement

II -Des ressources convoitées, des tensions entre les États :

A - Un potentiel de ressources (halieutiques, minérales, énergétiques, touristiques)

L'espace arctique n'a longtemps intéressé qu'à travers les expéditions à caractère sportif et/ou scientifique dont il était le théâtre, ou par ses enjeux géostratégiques, principalement dans le contexte de la guerre froide.

Mais, les effets des changements climatiques sur ces espaces extrêmement sensibles d'une part, les ressources naturelles, potentielles ou prouvées, qu'ils pourraient receler d'autre part, ont changé la donne au début du XXIe siècle. En effet, d'après une estimation de l'USGS (*US Geological Society*, agence gouvernementale américaine de recherche géologique) en juillet 2008, l'Arctique recèlerait "22% des ressources énergétiques non découvertes

mais techniquement exploitables" de la planète. Il s'agirait, non seulement d'hydrocarbures mais aussi de possibles gisements de nickel, fer, cuivre, étain, or, etc. D'autre part, la déglaciation saisonnière de l'océan Arctique permettrait d'y ouvrir de nouvelles voies maritimes.

À mesure que la durée et l'expansion de la banquise diminuent, il devient envisageable d'emprunter le passage du Nord-Est le long de la côte septentrionale russe et le passage du Nord-Ouest, le long du Groenland, du Canada et de l'Alaska, qui est libre de glaces en été depuis 2006.

B - Des acteurs, les États « arctiques », l'ONU, les ONG

Cf carte

C – Arbitrages et tensions

Conditions d'exploitation difficiles :

- des équipements résistant aux températures d'air et d'eau très basses, à l'embâcle annuelle, et plus tard à l'éventuelle survenance d'icebergs.

Seuls sept ports le long de la route maritime sont libres de glaces tout au long de l'année.

Certains sites se trouveront éventuellement très éloignés de la côte :

- des coûts supplémentaires pour l'acheminement des matériels et la pose des oléoducs, gazoducs et lignes de service associées.

Difficile d'ouvrir à tous les navires : coût très élevé avec coque renforcée et équipements de lutte contre le froid

- difficile pour les porte conteneurs qui ont des horaires précis à respecter pour charger et décharger : incompatible avec la météo polaire

- Risque de pollution : vie marine arctique est extrêmement dense la morue de l'atlantique, la morue polaire, le hareng, le capelan, etc. ; mais surtout, de l'essentiel du phytoplancton de l'atlantique nord, déjà menacé par ailleurs. Un accident d'exploitation provoquerait une pollution des fonds côtiers, qui resterait active pendant des décennies compte tenu des très basses températures

- Seule des décisions politiques nationales ou internationales pourront réglementer l'exploitation des espaces polaires

Attention : tensions nombreuses mais sans être pour autant une vraie « guerre froide » du XXIème siècle, en tout cas pour le moment

III - L'Arctique, un enjeu pour les équilibres mondiaux :

A - Une sensibilité aux fluctuations climatiques, comme aux activités humaines, fragilité des équilibres

- Une mise en valeur liée à un nouveau contexte global :

- réchauffement climatique : plus encore que le passage du Nord-Ouest canadien, le réchauffement climatique a touché les glaces de l'Arctique russe et le passage est désormais navigable une partie de l'année.

- Evolution géoéconomique : actuellement la Russie oblige tout navire à disposer d'une autorisation et à être accompagné d'un brise-glace russe au prix prohibitif. Mais il devrait être bientôt autorisé d'y naviguer avec juste une coque à l'étrave renforcé.

- Besoin de transporter au plus vite l'énergie : le trajet maritime Rotterdam-Tokyo est long de 14 100 km par le passage du Nord-est, de 15 900 km par le passage du Nord-Ouest, de 21100 km par le canal de Suez (route actuelle, soit 7 000 km de plus) et 23 300 km par le canal de Panama.

- Besoin de ressources énergétiques : hydrocarbures (pétrole et gaz naturel) depuis des décennies et certains gisements y sont déjà exploités, le plus connu étant l'Alaska. En 2007, seule une étroite bande côtière est exploitée, mais la fonte prochaine de la banquise d'été autorise de nouvelles ambitions.

- Contournement des points chauds du Proche et Moyen Orient

B - Des enjeux géostratégiques et géopolitiques: bases aériennes héritées de la guerre froide, flottes sous-marines, perspectives liées à l'ouverture de la route maritime du Nord

- Enjeu stratégique et écologique pour la planète

- Une nouvelle route de l'énergie qui permet d'éviter de passer par Suez

- En vertu de la convention internationale sur le droit des mers de Montego Bay (en Jamaïque) en 1982, les états côtiers peuvent revendiquer des droits sur les ressources du sol et du sous sol de la haute mer s'ils parviennent à démontrer qu'il existe un prolongement naturel de leurs terres sous la surface de la mer au-delà de la ZEE

- 5 pays sont sur les rangs : Russie, Canada, États Unis, Norvège et Danemark

- la Russie veut faire de cette région : « une base stratégique pour assurer les besoins de la Russie en hydrocarbures, en ressources biologiques, en eau et autres sortes de matières